

# PRISONS

Sébastien Van Mallegheem



■ Photographies en vue

## Des vies en parenthèse

Un condamné discute avec une gardienne de part et d'autre du grillage de la cour de la prison d'Oudenaarde. Août 2014.



► "Prisons", un livre à charge de Sébastien Van Malleghem. Présentation à Bozar lors d'une rencontre avec le ministre de la Justice Koen Geens.

Le 16 janvier, à l'Hôtel de ville de Paris, le maître Anne-Hélène venait au photographe Sébastien Van Malleghem le prix Louis-Dunoy pour son reportage, fruit d'une immersion de trois années dans une dizaine de prisons belges. Choisi parmi 132 dossiers envoyés d'une cinquantaine de pays, ce travail en noir et blanc poignant et très impliqué (produit en autofinancement, c'est

dit... à l'occasion de sa publication... livre, qui présente... mardi 22 septembre à l'Hotel de ville... sortie bruxelloise... cet été avec le ministre de la Justice...

Cet ouvrage est le résultat d'une immersion au système judiciaire par le jeune photographe belge, pour deux années. Son travail précède un reportage en cours sur le Congo. C'est peu dire que le ton général du livre est sombre. Comment en serait-il autrement, qui reste un scandale permanent en Belgique. D'autant plus que l'idée centrale est l'état de délabrement des établissements pénitentiaires chez nous, au XXI<sup>e</sup> siècle. En France, des murs décrépis et des toilettes bondées de détenus sont trop souvent entassés à trois par mètres carrés.

Van Malleghem a trouvé le ton juste, sans complaisance ce qu'il avait à dire. Sébastien Van Malleghem est photographe de prison. Il a retrouvé un peu d'humanité dans ce système manquant. Pas de pathos alors que la situation de chaque situation, pas de misérabilisme. L'infrastructure est parfois en dessous de la réalité de noircir un tableau qui l'est déjà suffisamment en ajoutant : "Cette réalité est survenue, elle n'est pas humaine non plus dans le questionnement par le crime lui-même, mais par la rigueur de la société et le système judiciaire dans la sanction."

Si un des mérites du livre est de mettre sur ce qui reste tout de même assez abstrait l'encre de cette façon, une autre vertu vient de l'accompagner par des extraits d'interviews sonnants que du personnel d'encadrement interpellants. Un exemple : "Quoi, tu cherches un travail ? Mais je les emmerde ! Mais gagner jusqu'à 2000 balles par jour, je sais qui : je sers et je reconnais les erreurs de leur jugement de merde. Des fois, j'ai pris mon boulot, j'ai une trop grande envie de travailler. Manifestement, le nouveau départ, c'est pas pour demain." (p. 100)



Assineland  
 + les autres  
 059/705562  
 25  
 2014